

Transfert : un exemple tiré de la gymnastique aux agrès

Autor(en): **Egger, Kurt**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **32 (1975)**

Heft 10: **Transfert dans l'éducation physique**

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-997571>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Depuis l'Antiquité jusqu'aux plans d'enseignement modernes, on a toujours relevé la valeur de l'éducation physique pour le développement du caractère. L'éducation physique, les jeux et le sport ont été recommandés par exemple comme moyen pour une éducation commune, pour le développement de l'intelligence, pour l'acquisition d'un comportement loyal, pour le renforcement de la confiance en soi, pour la formation de la volonté, etc.

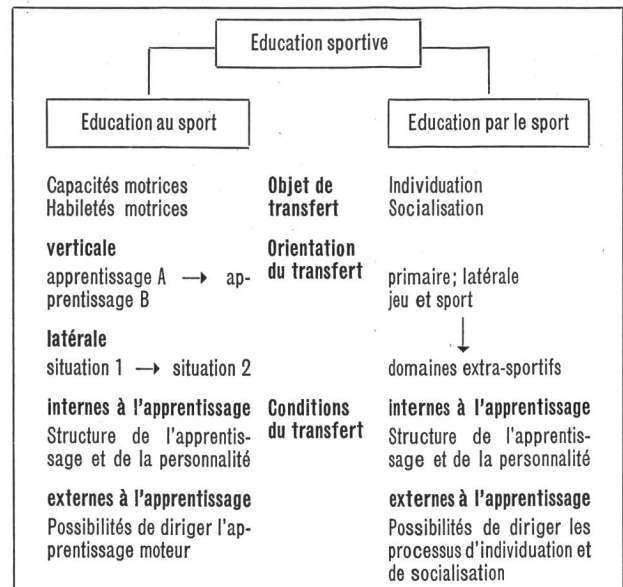
L'expectative, que les attitudes acquises dans la situation de jeu sportif se transfèrent également sur d'autres domaines de la vie, est pour une grande partie immanente à ce catalogue de vertus. On omet toutefois de dire que dans certaines circonstances, il est également possible que des expériences négatives de nature personnelle ou sociale soient transférées. Le point critique de ce catalogue de vertus est toutefois la supposition que les attitudes personnelles et sociales peuvent être entraînées de façon formelle, c'est-à-dire indépendamment du contenu et de la situation.

Les preuves empiriques pour de telles suppositions font défaut:

- Il n'est pas prouvé que l'engagement dans le sport favorise les vertus auxquelles il a été fait allusion,
- ni que ces vertus peuvent être actualisées en dehors du sport.

Compte tenu de cette considération critique du catalogue des vertus, il ne faut pas conclure que seuls des buts dans le domaine du comportement moteur doivent être formulés pour l'enseignement du sport. Il s'agit plutôt de recueillir systématiquement les conditions pour l'enseignement et notamment les conditions de transfert dans le domaine du comportement individuel et social, et de les insérer dans le processus d'enseignement.

Voici un aperçu qui résume l'importance du transfert dans l'enseignement du sport:



En vue du travail dans ce symposium, vous trouverez sur les pages suivantes différents problèmes de transfert tirés de plusieurs disciplines sportives. Nous ne voulons pas donner des «recettes universelles» pour une méthode d'enseignement qui favorise le transfert dans l'éducation physique. Il s'agit plutôt d'exposer, à l'aide d'exemples pratiques, la complexité des problèmes de transfert dans les domaines du comportement moteur, individuel et social, et de contribuer ainsi à l'animation des discussions au cours de ce symposium.

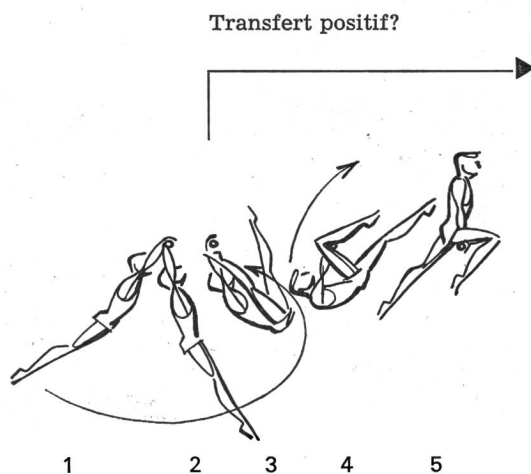
Transfert – Un exemple tiré de la gymnastique aux agrès

Kurt Egger

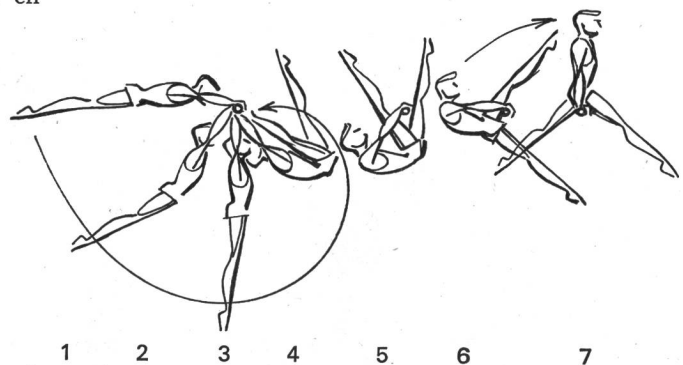
Dans la gymnastique à la barre fixe il arrive souvent, suivant le principe méthodique qui dit «d'aller du facile au difficile», que l'on apprenne d'abord à maîtriser la suspension et l'établissement par un jarret pour passer ensuite directement à l'apprentissage du passage d'une jambe tendue entre les prises pour s'établir en avant à l'appui latéral.

Cet ordre de succession dans l'apprentissage de ces deux éléments semble être tout à fait logique:

- le premier exercice est nettement plus facile à exécuter que le second.



Suspension par un jarret, établissement par un jarret



Passer une jambe tendue entre les prises, s'établir en avant à l'appui latéral.

- les deux éléments se ressemblent du point de vue de la forme. Cette ressemblance s'exprime par exemple dans le fait que l'on dit du deuxième exercice qu'il s'agit au fond «de l'exécution du premier les jambes tendues».

Malgré la ressemblance apparente de ces deux éléments et tout en observant le principe méthodique «du facile au difficile», la pratique montre toutefois que l'entraînement du premier exercice a souvent une influence négative sur l'apprentissage du deuxième.

Cet effet négatif se montre lors du transfert de certaines parties de mouvements:

- Flexion de la jambe engagée par-dessus la barre et
- élan de l'autre jambe en arrière.

Les deux fautes mènent au blocage dans l'exécution du mouvement avant que l'élève n'ait atteint l'appui.

L'apparition de ces deux fautes dépend du degré de stabilisation atteint dans l'exécution du premier exercice. Plus les mouvements du premier exercice sont automatisés, plus la balance penche vers un effet négatif du transfert sur l'apprentissage du deuxième.

Pour quelles raisons les transferts négatifs prédominent-ils lorsqu'il s'agit de passer du premier (suspension par un jarret, établissement par un jarret) au

second exercice (passage d'une jambe entre les prises pour s'établir en avant à l'appui latéral) ?

Si l'on regarde de près le déroulement des mouvements de ces deux éléments, il est relativement facile de répondre à cette question.

Ces deux éléments se ressemblent du point de vue de la forme, mais en ce qui concerne leur structure ils sont totalement différents. Il est donc évident que le transfert en soi positif mène, dans ce cas, à un résultat négatif.

Dans le premier exercice, l'impulsion pour le balancement est donnée par l'emploi de la jambe d'élan, et dans le second par le déplacement du centre de gravité et par un mouvement de bascule prononcé.

Un mélange de ces deux principes moteurs trouble le déroulement du mouvement.

Par conséquent, si peu de temps s'écoule entre la stabilisation du premier exercice et l'apprentissage du second élément, il n'est pas surprenant que le transfert soit négatif.

Transfert du slice en volée au tennis

Marcel Meier

Introduction

Dans le tennis, nous distinguons trois types différents de coups de base (coup droit et revers):

- le coup plat
- le coupé (slice, chop, amorti)
- le coup lifté (drivespin, topsin)

Dans le premier cas (coup plat), la balle quitte la raquette sans tourner. Jouée avec effet vers le bas (coupé), la balle tourne en arrière et jouée avec effet d'en haut (liftée), elle tourne en avant.

La préparation varie selon le coup prévu. S'il s'agit d'un coup plat, la préparation est ellipsoïdale, c'est-à-dire qu'après la boucle, la raquette est avancée en ligne droite, et au moment de frapper la balle, la surface de la raquette est perpendiculaire (1).

S'il s'agit d'une balle coupée, la boucle est moins prononcée et la raquette est avancée légèrement du haut vers le bas. Au moment de frapper la balle, la surface de la raquette est légèrement ouverte (2).

S'il s'agit d'un topsin, la boucle est exécutée plus bas et la raquette, en position légèrement fermée, vient frapper la balle du bas vers le haut (3).

